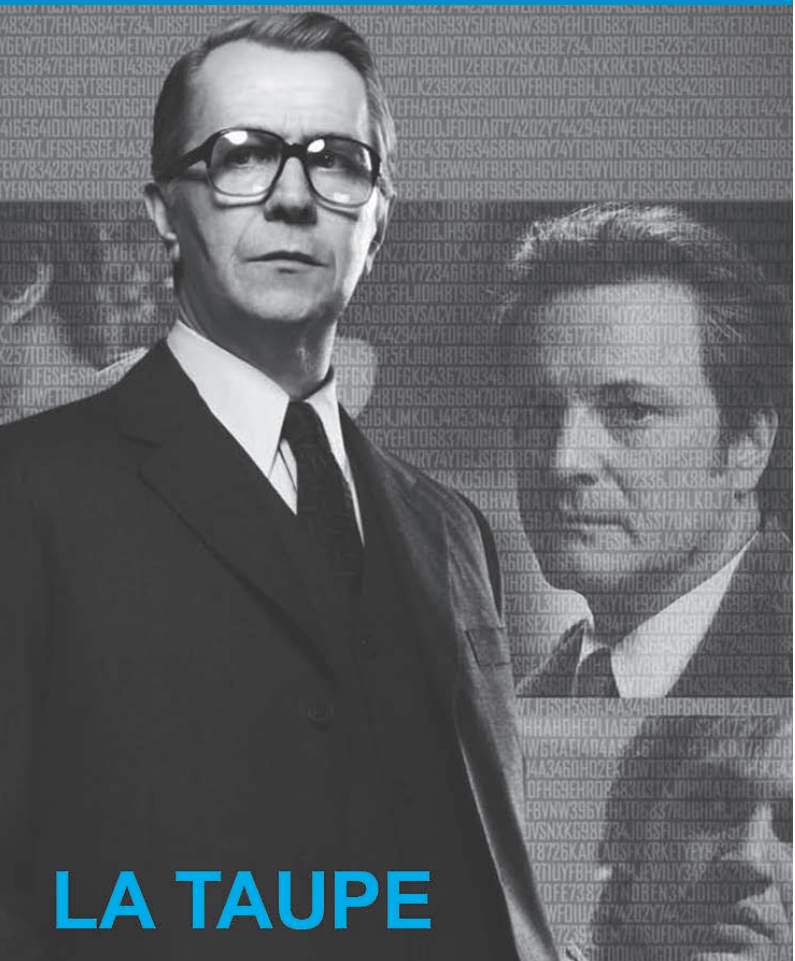
CINEMA JEAN-EUSTACHE

LA MINI-GAZETTE N° 387 PESSAC

du mercredi 15 février au mardi 6 mars 2012

www.webeustache.com



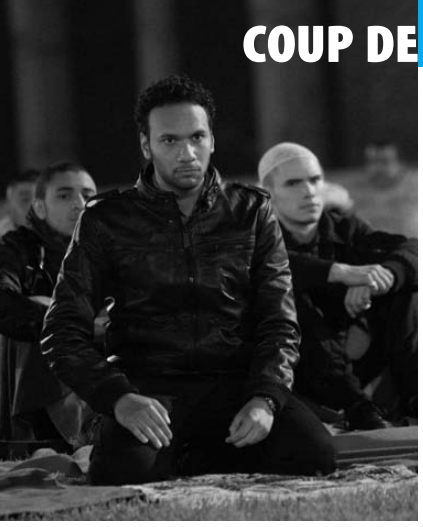
LA TAUPE

SILENCE, ON TOURNE

A l'occasion de la cérémonie des Oscars, le monde du cinéma s'apprête à célébrer **The Artist** et/ou **Hugo Cabret**. Un choix qui nous ravit et nous surprend à la fois. Ainsi Hollywood, formidable machine à fabriquer des images parlantes, voire bruyantes, a choisi de récompenser un film qui nous renvoie au temps où le cinéma racontait des « histoires sans paroles ». Est-ce une prise de conscience sur la vacuité de la débauche d'effets spéciaux, sur une forme d'hystérie visuelle qui confine à l'overdose ou bien est-ce seulement un alibi pour continuer à saturer les écrans et donc les têtes ? Chacun jugera à sa façon. Il n'empêche, on ne peut que se réjouir que l'industrie cinématographique dise avec force aux spectateurs du monde entier que le cinéma est aussi un art, avec une histoire, une mémoire. Les deux films cités ci-dessus nous rappellent opportunément que la gloire est par nature éphémère, qu'à chaque époque succède une autre, broyant au passage les plus magnifiques talents. C'est ce mélange détonant de magie et de cruauté que montre si bien **The Artist** et **Hugo Cabret** et qui serine aux votants des cérémonies à quel point leur place, si haut placée soit-elle, est fragile.

On remarquera que le Français Michel Hazanavicius a rendu hommage à Hollywood allant jusqu'à tourner aux Etats-Unis ; l'Américain Martin Scorsese a rendu hommage à Georges Méliès et a tourné en France. Symbole éloquent de la capacité de chacun à se nourrir de l'Histoire de l'autre qui pourrait servir d'exemple dans de nombreux domaines culturels et politiques. Un dernier mot pour saluer **Une Séparation**, annoncé dès sa sortie dans notre minigazette comme le « meilleur film de l'année », promis à la récompense du Meilleur film étranger tant à Los Angeles qu'à Paris, ce qui confirme que dans un contexte dictatorial, le cinéma reste un puissant moyen d'expression. **FRANÇOIS AYMÉ, DIRECTEUR DU CINÉMA**

COUP DE CŒUR



La Désintégration

Genre : Goodbye République ?
De Philippe Faucon • FRA • 2012 • 1h18
Avec Rashid Debbouze, Yassine Azzouz, Ymanol Perset...

> Une cité dans l'agglomération Lilloise, aujourd'hui. Ali, Nasser et Hamza, âgés d'une vingtaine d'années, font la connaissance de Djamel, dix ans de plus qu'eux. Aux yeux d'Ali et ses amis, Djamel apparaît comme un aîné aux propos acérés et au charisme certain. Habile manipulateur, il endoctrine peu à peu les trois garçons, connaissant mieux que quiconque leurs déceptions, leurs failles et leurs révoltes face à une société dans laquelle ils sont nés, mais dont aucun des trois ne pense plus désormais faire partie...

Lors de la présentation de son film au Festival du Film d'Histoire, Philippe Faucon avait raconté avoir voulu arrêter son film en plein tournage, de peur d'être mal compris, de souffler sur les braises plutôt que de les éteindre. Et puis, la foi dans la valeur de l'explication, le besoin de mettre les choses sur la table plutôt que de les laisser pourrir en y jetant un voile pudique l'a emporté. On reconnaît la signature de Philippe Faucon : une grande honnêteté intellectuelle, le refus de tout manichéisme comme de tout angélisme, un cinéma à l'économie avec des dialogues bien pesés et bien sentis. Il dresse d'abord un tableau contrasté des situations familiales. Certains ont trouvé leur place, s'apprêtent à fonder une famille quand d'autres galèrent pour trouver le moindre stage dès qu'ils montrent le bout de leur prénom. L'auteur décrypte pour nous le terrain mouvant sur lequel se nourrit le discours de l'islamisme radical, comment l'intolérance se transforme en engagement, montre comment elle donne un « sens » fût-il mauvais. Philippe Faucon ose montrer la redoutable et dangereuse « efficacité » du discours de Djamel. La Désintégration s'impose comme un signal d'alerte et offre aux spectateurs de précieux éléments de réflexion. Un film complexe et courageux. F. AYMÉ p. 26 à 30

DEUX OU TROIS CHOSES QU'ELLE SAIT DE LUI

1966 : la Nouvelle Vague est au mieux de sa forme et Jean-Luc Godard est son prophète. La gent cinéphilique s'enflamme, se partage. On échange des noms d'oiseaux et même des baffes selon que l'on tient pour les « Cahiers » (du cinéma) ou pour « Positif ». Lelouch triomphe avec « Un homme et une femme » et sème le trouble : est-il possible d'aimer à la fois ce film et « Pierrot le Fou » ? Les séances de ciné-clubs virent à la bataille d'Hernani, préfigurant d'autres débats, plus politiques ceux-ci, qui vont surgir deux ans plus tard.

Pendant ce temps une jeune fille de bonne famille, qui par le plus grand des hasards était devenue l'année précédente une héroïne de Bresson, tombe amoureuse d'un cinéaste. Et le cinéaste tombe amoureux de la jeune fille. Elle s'appelle Anne Wiazemsky et lui, Jean-Luc Godard.

C'est elle qui, aujourd'hui, quarante-cinq ans plus tard, raconte (1) via un récit apparemment simple, tissé de souvenirs touchants et de moments épiques aussi bien que de principes révolus et de révoltes d'époque. Mais qui s'y laissera prendre ? Anne Wiazemsky n'est pas tombée de la dernière pluie et sait trop bien ce qu'écrire veut dire pour ne pas mettre un peu de malice dans l'entreprise.

Impossible de la lire sans se remémorer ce que représentait son amoureux (comme dirait Carla) dans l'espace culturel de cette décennie agitée. Plus encore que ses compères - Truffaut, Chabrol, Rivette, Louis Malle...-, Godard était celui qui mettait le feu aux écrans, dynamitait les canons du récit cinématographique, secouait la direction d'acteurs, révolutionnait le montage. Il était l'iconoclaste en chef, et pour toute une génération de jeunes cinéphiles, l'Oracle avec un très grand O. Ce qui expliquait par ailleurs que nous ne comprenions pas toujours tout ce qu'il disait car il y avait parfois grande nécessité de décryptage. Il n'empêche, à voir et revoir « A bout de souffle », « Les carabiniers », « Une femme mariée », « Alphaville » et par dessus tout « Pierrot le fou », nous sentions bien que s'exprimait là une radicalité en phase avec l'air de ce temps, assez chargé d'électricité comme la suite le montra.

Fort de ces souvenirs, comment ne pas sourire, voire s'attendrir, devant cet homme qui n'est plus un gamin (il a trente-sept ans) courir après sa belle comme le premier lycéen venu, se montrer jaloux, promettre mariage et tenir ? Comment ne pas être épaté par ce pourfendeur des valeurs bourgeoises qui tente d'amadouer la maman de l'élue qui, elle, ne rigole pas avec les règles du mariage chrétien ? Il était pour nous un artiste exceptionnel, on ne soupçonnait pas qu'il pouvait se comporter comme n'importe lequel d'entre nous.

Toujours est-il que de cette union naquit un film, complètement foutraque, « La Chinoise ». Il avait quelque chose de prémonitoire mais, pour user d'un euphémisme, ne brillait pas par sa pertinence politique. Peu importe : une fois encore et dans une complète improvisation, Godard mettait l'air du temps en images et en paroles. Il allait récidiver quelques mois plus tard avec un autre film visionnaire « Week-end » avant de s'éloigner d'année en année d'impasses politiques en impasses cinématographiques. Mais ceci est une autre histoire.

Pour l'instant, remarquons simplement que le joyeux récit d'Anne Wiazemsky devrait réjouir Jean-Luc l'HITCHCOCKO-HAWSKIEN. Prenons l'histoire d'un homme et d'une jeune fille que tant de choses a priori séparent, l'âge, la culture, le milieu... Ils se croisent par hasard (pas tout à fait par hasard parce que c'est quand même sur un plateau de ciné), manquent leur première rencontre qui se passe plutôt mal. Mais lors de la deuxième, déjà... Cela ne vous rappelle rien ? Il n'en aurait guère fallu plus à Howard Hawks pour faire une brillante comédie.

(1) « Une année studieuse » par Anne Wiazemsky
Gallimard. 270 pages. 18 euros.

L'Utopie de Pessac

Genre : instructif et lumineux
De Jean-Marie Bertineau • FRA • 2012 • 0h52

> En 1948, 150 jeunes ouvriers et leurs familles décident de construire leurs maisons de leurs propres mains. Bâtir "une cité idéale", afin d'échapper à la crise du logement. Après trois ans de travaux, la Cité des Castors voit le jour à Pessac, dans la banlieue bordelaise. Ce sera la première cité de ce type en France, auto-financée et auto-construite !

On n'aurait pas avancé d'un pouce en matière de logement depuis l'après-guerre ! « La fracture s'est même amplifiée », pense Jean-Marie Bertineau, auteur de **L'Utopie de Pessac**, documentaire sur l'aventure des Castors. Cette cité construite par ses habitants entre 1948 et 1951 ne fut pas qu'une réponse à la pénurie de logements qui sévissait après cinq ans de conflit et de rationnement. Les murs matérialisaient une philosophie de vie faite d'entraide, de solidarité et d'esprit communautaire. Dès le début, ce village dans la ville s'est distingué par ses équipements : bibliothèque, salle de réunion, atelier et même un château d'eau, toujours géré collectivement. Jean-Marie Bertineau a exhumé les pellicules noir et blanc 9,5 millimètres encore jamais montées de Jean Odet, un des bâtisseurs, qui a filmé le chantier, du débroussaillage du terrain, au bal inaugural. Il a aussi utilisé le film de Pierre Lafond, documentariste des années 50, deux archives exceptionnelles de 1988, où l'on voit des pionniers comme Pierre Merle et Daniel Bancon, ainsi que l'abbé Étienne Damoran, prêtre-ouvrier et... cheville ouvrière qui a donné son souffle à l'aventure. Il a ajouté des témoignages d'habitants-constructeurs encore vivants - ils ont de 85 à 93 ans -, de leurs descendants et le point de vue de spécialistes ou de personnalités : sociologues, historiens, architecte, hommes politiques... **WILLY DALLAY**

Un grand merci à Jean-Marie Bertineau d'avoir redonné vie à une utopie sociale et politique aussi convaincante et revigorante. Il a bâti son film sur la base de documents d'archives de grande qualité éclairés par des témoins chaleureux, lucides et précis, ces derniers étant relayés par des personnalités de choix (économiste, historien, sociologue). Sans éluder les difficultés d'une telle aventure, le film valorise à point nommé son humanisme et sa pertinence plus que jamais aigue dans un contexte de crise du logement. **FRANÇOIS AYMÉ**

LUN 5 MARS À 20H : AVANT-PREMIÈRE en présence du réalisateur Jean-marie Bertineau, de Jean-Jacques Benoit, maire de Pessac et conseiller général **et d'Alain Rousset,** député et Président du Conseil Régional d'Aquitaine

Albert Nobbs

Genre : Identification d'une femme • De Rodrigo Garcia • GB-Irlande • 2011 • 1h57 • VOSTF
Avec Glenn Close, Mia Wasikowska, Aaron Johnson...

> Au XIXème siècle, dans l'Irlande en proie à de terribles difficultés économiques, une femme se fait passer pour un homme afin de pouvoir travailler. Pendant trente ans, elle trompe son entourage, employée dans un hôtel sous le nom d'Albert Nobbs, en tant que majordome.

NOTE D'INTENTION DU CINÉASTE : Les thèmes du film sont très contemporains même si l'histoire est rattachée à une époque spécifique, la fin du XIXe siècle, et qu'elle concerne la vie intérieure d'une personne et ses problèmes d'identité - Nobbs s'est effacée elle-même et vit cachée. Mais il y a aussi bien d'autres personnages dans une histoire très riche et d'une grande intensité dramatique, ce qui est rare de nos jours. L'histoire est clairement exposée, elle se déroule d'une manière simple, très belle, sans que l'on ne devine jamais à l'avance ce qui va se passer. À cinq pages de la fin, je ne savais toujours pas ce qui allait arriver. Le défi me tentait beaucoup. Le cadre de cette histoire est Dublin, la capitale irlandaise, dans les dernières années du XIXe siècle. La pauvreté menace chacun. Vous pouviez vous retrouver à la rue quelques semaines, quelques jours après avoir perdu votre travail. Cette question reste finalement encore d'actualité, mais il y en a une autre qui n'a en rien perdu de sa force : être soi-même. Vivre dans le secret et devoir plaire aux autres pour survivre, voilà qui trouve un écho chez tout le monde, c'est universel. RODRIGO GARCIA

p. 28 à 30

La Dame de fer (THE IRON LADY)

Genre : biopic • De Phyllida Lloyd • FRA-GB • 2012 • 1h44 • VOSTF
Avec Meryl Streep, Jim Broadbent, Susan Brown...

> Margaret Thatcher, première et unique femme Premier ministre du Royaume-Uni (de 1979 à 1990), autrefois capable de diriger le royaume d'une main de fer, vit désormais paisiblement sa retraite imposée à Londres. Agée de plus de 80 ans, elle est rattrapée par les souvenirs. De l'épicerie familiale à l'arrivée au 10 Downing Street, de succès en échecs politiques, de sacrifices consentis en trahisons subies, elle a exercé le pouvoir avec le soutien constant de son mari Denis aujourd'hui disparu...

L'axe du film n'est pas politique, il est plus de l'ordre de l'intime. C'est l'histoire d'un combat, d'une victoire sur les hommes, d'une rencontre avec une femme directe, ayant réussi à s'imposer au cœur d'un univers redoutable, avec une femme de pouvoir ayant perdu son pouvoir et son plus cher soutien, devant aujourd'hui se résigner, accepter un présent qui la blesse, un passé qui la hante. Phyllida Lloyd dresse ainsi le portrait d'une femme seule face à elle-même. En ce sens la cinéaste ne porte aucun jugement politique et n'amène pas le spectateur à en avoir. Si quelques faits historiques sont abordés en pointillés, notamment l'épisode de la guerre des Malouines, elle s'arrête principalement sur l'intransigeance de Thatcher, sa personnalité et sa féroce sincérité. Plus que la Dame de Fer c'est Margareth qui l'intéresse, une femme isolée face à la mort. Et c'est avec une très grande justesse, une incroyable vérité, une profonde intelligence que Meryl Streep campe cette femme. Après un Golden Globes, elle est en route pour les Oscars et ce serait une récompense méritée pour cette immense comédienne, une autre grande Dame. EXCESSIF.COM

p. 26 à 30

Et si on vivait tous ensemble ?

Genre : comédie senior • De Stéphane Robelin • All - FRA • 2011 • 1h36
Avec Guy Bedos, Daniel Brühl, Geraldine Chaplin, Jane Fonda, Claude Rich...

> Annie, Jean, Claude, Albert et Jeanne sont liés par une solide amitié depuis plus de 40 ans. Alors quand la mémoire flanche, quand le cœur s'emballe et que le spectre de la maison de retraite pointe son nez, ils se rebellent et décident de vivre tous ensemble...

« A 74 ans, ma vie sexuelle n'a jamais été aussi épanouie », claironne Jane Fonda à la une d'un magazine, l'œil pétillant et les hanches toujours sculptées par la pratique quotidienne de l'aérobic... Elle n'est pas allée chercher très loin pour interpréter Jeanne, mamie qui n'hésite pas à appeler un chat un chat, et un godemichet, un godemichet. Les films qui abordent avec franchise les affres de la vieillesse le font rarement d'un ton badin. Stéphane Robelin a pris le parti d'en sourire. Sa chouette bande de seniors choisit de finir sa vie ensemble, dans une coquette maison de banlieue, pour se prouver, une dernière fois, que les utopies de leur jeunesse soixante-huitarde ne se sont pas évaporées avec les années. Un film choral dont la mise en scène - modeste ou passe-partout, selon le degré de bienveillance - s'efface au profit d'une troupe de grands cabotins à carte Vermeil : la divine Jane Fonda, donc, mais aussi Geraldine Chaplin, Guy Bedos, Claude Rich et Pierre Richard. Les voir (bien ou mal) vieillir et, pour certains, mourir sous nos yeux, ravive les souvenirs de leur gloire passée non sans un pincement au cœur.

TÉLÉRAMA p. 26

Entre les bras, La cuisine en heritage

Genre : Les Bras du bonheur • De Paul Lacoste • FRA • 2012 • 1h40

La cuisine en héritage est le sous-titre de ce film documentaire de Paul Lacoste. Attention, cet héritage-là ne tombe pas du ciel, il s'acquiert progressivement, au terme d'un apprentissage qui dure toute la vie. Michel Bras, l'un des meilleurs cuisiniers de France et probablement du monde apparaît en pleine possession de son art (il préfère le mot artisanat) quand il décide de passer la main à son fils Sébastien, passionné et curieux depuis l'enfance. En plans serrés, Paul Lacoste raconte une histoire tout à la fois singulière et universelle, la relation père fils, tous deux chefs cuisiniers. Entre les deux Bras, c'est une histoire d'harmonie, de respect, d'amour des mêmes choses. Les plans s'élargissent quand nous les voyons se délecter de leur Cantal où ils passent de longs moments à admirer cette nature grandiose et âpre que retranscrit bien, en longs plans fixes, Paul Lacoste. Cette terre nourricière, source d'inspiration devient l'un des vecteurs essentiels du documentaire. Le père et le fils sont tous deux joggers accomplis, adeptes de fêtes collectives et de jeux, derrière leur visage parfois grave qu'éclaire toujours un regard profond que capte sobrement le réalisateur. Au fil des saisons et des « poses silence » en montagne, les deux chefs dessinent leurs plats sur des cahiers. De retour dans leur hôtel restaurant futuriste, ils reproduisent ce décor dans leurs mets avec des formes simples et entrecroisées, les couleurs de l'Aubrac, dominantes de vert et de mauve. **Entre les Bras** nous plonge dans un monde où les mots, les gestes et les regards ne sont jamais saccadés, au diapason avec un temps suspendu entre terre et ciel. En nous laissant embarquer dans cette aventure de transmission, nous découvrons notre propre part d'héritage que nous lèguent Michel Bras, Sébastien Bras et Paul Lacoste. Sobre, méditatif, beau, intense, ce film donne envie de voir un peu mieux en soi et autour de soi. **Entre les Bras** : une réussite.

PIERRE POMMIER

p. 30

CÉSAR ET OSCARS

The Artist

Genre : magique
De Michel Hazanavicius • FRA • 2011 • 1h40
Avec Jean Dujardin, Bérénice Bejo, John Goodman...

> Hollywood 1927. La rencontre entre George Valentin, vedette du cinéma muet avec Peppy Miller, jeune figurante inconnue quelque temps avant l'arrivée du parlant.
The Artist est un grand film de cinéaste, le film est merveilleusement cadré, rythmé. Enfin, **The Artist** est un fabuleux film d'acteurs. Bérénice Béjo et Jean Dujardin déploient avec une aisance confondante une panoplie d'expressions plus charmeuses les unes que les autres.
FRANÇOIS AYMÉ p. 28 à 30

Hugo Cabret

Genre : voyage au pays du cinéma • De Martin Scorsese
USA • 2011 • 2h08 • Dès 8 ans • Avec Ben Kingsley...

Martin Scorsese a combiné un magnifique conte de Noël nimbé de magie et de mystère avec un hommage au premier grand enchanteur de l'Histoire du cinéma, à savoir Georges Méliès. Scorsese raconte les débuts du cinématographe comme si c'était la plus belle des aventures. La reconstitution de Paris, de la gare comme des mises en scène de Méliès devraient en émerveiller plus d'un. Pour prolonger le plaisir, ne manquez pas **Le Voyage extraordinaire** de Serge Bromberg, intégrant la version restaurée du **Voyage dans la lune**.
FRANÇOIS AYMÉ p. 28

Le Voyage extraordinaire suivi de Le Voyage dans la Lune

Genre : doc inspiré
De Georges Méliès, Serge Bromberg . FRA . 2011 . 1h20

> Programme comprenant "Le Voyage dans la lune", en couleurs, de Georges Méliès (1902) et un documentaire sur ce film classique, intitulé "Le Voyage extraordinaire" de Serge Bromberg (2011)...
Le Voyage dans la Lune restauré, revigoré par une bande-son signée Air et accompagné d'un docu : occasion de voir combien le primitif Méliès était déjà éminemment pop. LES INROCKUPTIBLES
p. 28

En secret (CIRCUMSTANCE)

Genre : La vie des autres en Iran • De Maryam Keshavarz
USA-Iran-Liban • 2011 • 1h45 • **VOSTF** • Avec Sina Amedson, Sarah Kazemy...

> Atafeh et sa meilleure amie Shirin fréquentent les soirées branchées du Téhéran underground. Elles essayent de profiter au mieux de leur jeunesse quand Mehran, le frère et complice d'Atafeh, devient membre de la police des mœurs. Alors qu'il désapprouve sévèrement leur besoin de liberté, Mehran tombe amoureux de Shirin. Ses sentiments vont vite tourner à l'obsession et mettre à l'épreuve l'amitié des jeunes filles.

De nos jours, deux jeunes filles de famille aisées ont envie de croquer la vie. Elles entretiennent une relation de complicité et même d'amour. Mais elles sont Iraniennes et leur soif de liberté se heurte aux normes religieuses drastiques, à la répression policière ainsi qu'à une surveillance permanente qui va s'insinuer jusqu'au cœur de leur famille. Comme de très nombreux films iraniens, **En secret** montre le contraste entre une société traditionnelle corsetée par la religion et le régime face à une jeunesse tentée par la révolte. Mais la réalisatrice va plus loin : d'origine iranienne,mais de nationalité américaine, elle n'hésite pas à montrer ouvertement la sensualité des relations homosexuelles. Le film a été tourné sous le manteau au Liban et les actrices françaises d'origine iranienne ont accepté de renoncer à partir dans leur pays d'origine tant que le régime ne changera pas. Une ode à la liberté, passionnée, rageuse, qui emprunte à **La Vie des autres** pour la vigueur de la critique politique.

FRANÇOIS AYMÉ

p. 30

Parlez-moi de vous

Genre : drame sensible • De Pierre Pinaud • FRA • 2011 • 1h29
Avec Karin Viard, Nicolas Duvauchelle, Nadia Barentin...

> À 40 ans, Mélina est la voix la plus célèbre de France. Animatrice à la radio, la nuit à l'antenne elle résout les problèmes affectifs et sexuels des auditeurs avec impertinence, humour et sans tabou. Tout le monde connaît sa voix, mais personne ne connaît son visage. Dans la vie, elle évite tout contact et vit comme une vieille fille dans les beaux quartiers...

Parce qu'on n'attrape pas les mouches avec du vinaigre, la radio est d'abord une affaire de voix. Portant en elle les stigmates d'une vie d'excès, celle de l'actrice Dany ouvre avec pertinence ce film âpre et feutré. Le fantôme de Macha Béranger plane, tandis que l'on découvre les nocturnes rendez-vous radiophoniques et professionnels que prend Mélina (Karine Viard, fascinante de bout en bout) avec ses auditeurs. Puis, par petites touches énigmatiques, le romanesque s'installe. Et le personnage de Mélina de s'incarner à son corps défendant - elle qui, par contrat avec Radio France, ne doit rester pour le public qu'une voix invitant à l'introspection. Le cinéaste Pierre Pinaud - dont c'est ici le premier long métrage - n'en oublie pas pour autant la cinématographie de son propos. Il fait preuve d'une grande finesse de récit pour se permettre de filmer son actrice au plus près (et Karine Viard est de presque tous les plans) sans provoquer la gêne du spectateur. Plutôt que de la scruter, les gros plans la morcellent, donnant à ressentir l'incomplétude qui la ronge avant même que de la comprendre. Aux oreilles du monde, Mélina n'est qu'une voix ; pourtant rien ne la fascine autant que le mutisme de la photographie et sa puissance indicible... Au final, on réalise avec beaucoup d'émotion à quel point l'orfèvrerie cinématographique est la clé de voûte de ce portrait sensible. La clé de l'apaisement qu'il procure. **NICOLAS MILÉSI** p. 26

Les Nouveaux chiens de garde

Genre : entreprise de désenfumage ! • De Gilles Balbastre et Yannick Kergoat • FRA • 2011 • 1h40

> En 1932, l'écrivain Paul Nizan publiait "Les chiens de garde" pour dénoncer les philosophes et les écrivains de son époque qui, sous couvert de neutralité intellectuelle, s'imposaient en véritables gardiens de l'ordre établi. Aujourd'hui, les chiens de garde sont journalistes, éditorialistes, experts médiatiques, ouvertement devenus évangélistes du marché et gardiens de l'ordre social.

En période électorale, le CSA tient à rassurer le citoyen : il remplit sa mission de défense du pluralisme en veillant à une juste répartition du temps de parole. Après tout, il en va de la démocratie ! Le reste du temps, sur tous les plateaux de télé, à longueur d'antenne, l'électeur n'a droit qu'au discours libéral tenu par quelques "experts" complaisants, toujours les mêmes, choisis par des "journalistes" auxquels il n'est même pas nécessaire de donner des ordres : il en va de la survie des intérêts des dominants ! A partir d'un travail d'investigation rigoureux (recherche à l'INA, identification des sources), Yannick Kergoat et Gilles Balbastre ont réalisé un film décapant qui s'attache à montrer comment les "nouveaux chiens de garde" opèrent pour nous enfumer en nous persuadant qu'il n'existe pas d'alternative. Ce film est réjouissant : choix de séquences hilarantes (le "débat" entre Jacques Julliard et Luc Ferry !), montage alerte, utilisation d'animations (des statistiques ainsi encore plus intelligibles notamment sur le nombre de passage à la télé des "experts" officiels et des alternatifs comme le trop rare Frédéric Lordon), et donc fort revigorant en cette période de glaciation. Il a déjà ravi une salle Fellini comble lors de la soirée organisée par Clin d'œil. Surtout, ne le ratez pas ! **J-M. TIXIER**

p. 26 à 28

Une bouteille à la mer

Genre : drame • De Thierry Binisti • FRA-Israël • 2012 • 1h39 • **VOSTF**
Avec Agathe Bonitzer, Mahmud Shalaby, Hiam Abbass...

> Tal est une jeune Française installée à Jérusalem avec sa famille. A dix-sept ans, elle a l'âge des premières fois : premier amour, première cigarette, premier piercing. Et premier attentat, aussi. Après l'explosion d'un kamikaze dans un café de son quartier, elle écrit une lettre à un Palestinien imaginaire où elle exprime ses interrogations et son refus d'admettre que seule la haine peut régner entre les deux peuples...

C'est une œuvre de paix, tendre et modeste, qui pourtant parvient à être inattendue dans l'intensité de son dénouement. On se gardera donc de le raconter. On dira seulement que, en tenant sa note jusqu'au bout, Thierry Binisti bâtit un film plein d'espoir et d'une justesse constante, écartant tout risque de mièvrerie ou de bons sentiments. Quant aux acteurs, toujours sur le fil, ils hissent la partition à son point de sensibilité le plus extrême. SOPHIE AVON

p. 30

La Taupe

Genre : suspense ** • De Tomas Alfredson • FRA - GB - All • 2012 • 2h07 • VOSTF**
Avec Mark Strong, John Hurt, Gary Oldman...

> 1973. George Smiley est l'un des meilleurs agents du "Cirque", quartier général des services secrets britanniques. Alors qu'il vient à peine de prendre sa retraite, le cabinet du Premier Ministre fait de nouveau appel à lui. Le centre de Moscou, leur ennemi juré, aurait un agent double, infiltré au sein du Cirque. Smiley est chargé de démasquer la taupe parmi ses anciens collègues...

Si les adaptations de John Le Carré sont si rares au cinéma, c'est que l'exercice est une épreuve, tant ses intrigues sont amples et labyrinthiques. Cinquième long métrage du suédois Tomas Alfredson, révélé par **Morse** (2008), **La Taupe** cache son jeu, comme tout espion digne de ce nom. Sa parfaite reconstitution des années 1970 laisse imaginer un film d'époque appliqué et désincarné ; et son casting six étoiles un film à récompenses, consensuel et mou. Mais ces aspects ne sont que la porte d'entrée vers ce qui est sans doute la représentation la plus ambitieuse et la plus aboutie de l'univers de Le Carré. En filmant sur pellicule - en Super 35 - Alfredson s'interdit de figer les seventies dans le cliché (numérique) d'époque. Les textures, en constant mouvement, contrastent avec des personnages rigides, solidement accrochés à leur poste et à leurs positions idéologiques et politiques. Avec son rythme lancinant, le film fait lentement passer l'enquête au second plan, comme pour mieux démontrer que les protagonistes de **La Taupe** sont, à l'instar des de la « jeune » héroïne de **Morse**, prisonniers de leur condition plus que maîtres de leur destin. LES FICHES DU CINÉMA p. 26 à 30

Oh My God ! (HYSTERIA)

Genre : comédie • De Tanya Wexler • GB • 2012 • 1h39 • VOSTF
Avec Maggie Gyllenhaal, Hugh Dancy, Jonathan Pryce...

> Dans l'Angleterre Victorienne, Mortimer Granville, jeune et séduisant médecin entre au service du Dr. Dalrymple, spécialiste de l'hystérie féminine. Le traitement préconisé est simple mais d'une redoutable efficacité : donner du plaisir pour soulager les troubles ! Le docteur Mortimer y met toute sa ferveur mais bientôt une vilaine crampe à la main l'empêche de pratiquer...

Difficile à croire et pourtant... Le film est basé sur un fait réel. Dans les années 1880, on soignait la frustration conjugale (à l'époque, on parlait de troubles contre l'hystérie) par des massages. Le film raconte donc l'histoire de ce médecin qui, lassé d'avoir des rhumatismes à force de les masser, met au point, avec l'aide de son meilleur ami, le premier vibromasseur ! Vous aimez l'humour so british ? Alors, vous allez adorer le nouveau film de Tanya Wexler. Ses acteurs prennent du plaisir à se donner la réplique sur des dialogues aussi impertinents que drôles et ça se sent. Les situations embarassantes s'enchaînent, les bourgeoises lèvent les yeux au ciel... Bref, l'histoire menée par une charmante brochette d'acteurs offre de vraies tranches de fous rires. Maggie Gyllenhall (géniale en féministe engagée), Hugh Dancy, Felicity Jones et Rupert Everett forment le joli casting de **Oh my God !**. C'est une vraie complicité qui règne entre eux. Hugh Dancy et Maggie Gyllenhall sont une bourrasque d'humour. On croit vraiment à leur histoire et leur flirt nous fait oublier la morosité hivernale. Mention spéciale au très rare Rupert Everett, en dandy fou et inventeur gay (ou l'inverse !). **ELLE**

p. 26 à 28

El Chino (UN CUENTO CHINO)

Genre : conte spirituel • De Sebastián Borensztein • Esp - Argentine • 2011 • 1h40
VOSTF • Avec Ricardo Darín, Ignacio Huang, Muriel Santa Ana...

> L'histoire insolite d'un Argentin et d'un Chinois unis par une vache tombée du ciel ! Jun débarque mystérieusement en Argentine. Perdu et ne parlant pas un mot d'espagnol, il tombe littéralement sur Roberto, quincaillier maniaque et célibataire grincheux, qui le recueille malgré lui. Ce grain de sable dans la vie très réglée de Roberto va peu à peu le conduire, de situations absurdes en drôles de coïncidences, à changer imperceptiblement...

Comment une vache tombée du ciel va-t'elle permettre à un dessinateur chinois sur le point de se marier, de rencontrer un quincaillier taciturne argentin ? Le point de départ d'**El Chino**, sur le papier, est volontairement improbable. C'est le prétexte plutôt savoureux à un conte qui sans être philosophique n'en est pas moins spirituel. Le film est servi par le Depardieu local, à savoir l'excellent Ricardo Darin (**Dans ses yeux**), qui cabotine à plaisir, visiblement à l'aise dans le rôle du gentil célibataire renfrogné. On le sait bien, le comique naît de la confrontation des extrêmes, ici le tandem du Chinois industrieux et maladroit face à l'Argentin précis et peu loquace fonctionne plutôt bien. Un film sympathique qui, si l'on applique ses préceptes, changera peut-être le cours de votre vie... **FRANÇOIS AYMÉ**

En partenariat avec France Amérique Latine : MER 15 FÉV à 18h30
(reprise dans la prochaine minigazette dans le cadre des Rencontres latino-américaines)

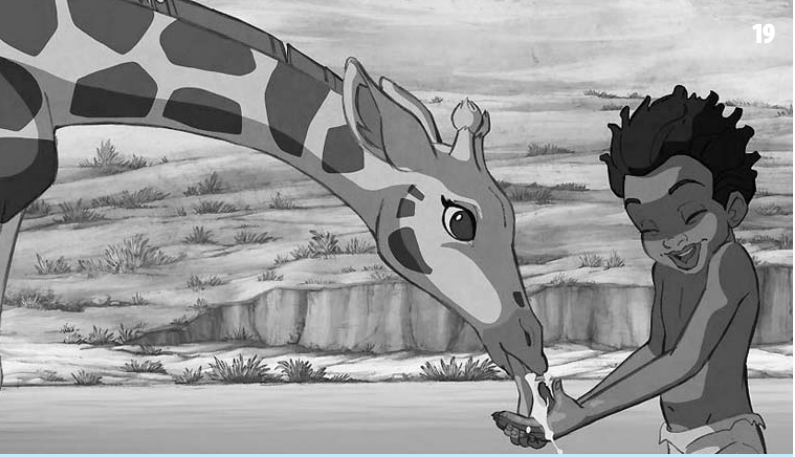
Félins (AFRICAN CATS)

Genre : la loi de la savane magnifiée par la haute technologie numérique
de Keith Scholey, Alastair Fothergill • USA • 2011 • 1h27 • Dès 6 ans

> En Afrique, au Kenya, dans l'une des régions les plus sauvages du monde, les animaux vivent libres et loin des hommes. Au sud du fleuve qui divise ces magnifiques terres, règne le clan des lions mené par Fang. La lionne Layla y élève la jeune Mara. Entre chasse et liens familiaux puissants, c'est la vie d'une famille qui s'écrit. Au nord du fleuve, le lion Kali et ses quatre fils rêvent d'étendre leur territoire…

Non, **Félins** n'est pas vraiment une nouvelle version du **Roi lion** ! C'est un film en prises de vues réelles qui nous invite au cœur de la vie trépidante d'un groupe de lions et de guépards. Les images sont inédites et splendides : on est aux premières loges pour admirer la puissance des félins en action. ANNE-CLAIRE GASCOIN

Deux ans et demi de tournage au Kenya, 1 500 kilomètres de réserve, deux réalisateurs, une équipe de techniciens et spécialistes triés sur le volet, des semaines de repérages et filatures, une caméra grande vitesse et une patience infinie : **Félins** est avant tout un travail de titan. Dernière production Disneynature, le film fait bien plus que rester à la hauteur de ses merveilleux prédécesseurs, **Les Ailes pourpres** et **Pollen**. Il confirme que le dernier-né des labels Disney règne en maître sur l'un des genres les plus intéressants à fréquenter en salle : le documentaire animalier. LE MONDE p. 28 à 30



Zarafa

Genre : Aventure animalière et historique
De Rémi Bezançon et Jean-Christophe Lie • FRA • 2009 • 1h18 • Dès 6 ans

> Zarafa, c'est la jolie girafe que le Pacha d'Égypte a décidé d'offrir au Roi de France. Un prince doit la conduire en France mais le jeune Maki va tout faire pour ramener la girafe sur sa terre natale. Le Soudan, Alexandrie, Marseille et les Alpes enneigées : Zarafa va voir du pays !

Les dessins sont splendides, tant du côté des personnages que des paysages. Pas étonnant si l'on note que Jean-Christophe Lie a fait partie de l'équipe artistique du film **Kirikou et les bêtes sauvages**, une autre perle d'inventivité. ANNE-CLAIRE GASCOIN

Derrière **Zarafa**, il y a le pari de suivre le succès de Michel Ocelot et de revenir à des films d'animation français ambitieux qui résistent à l'image de synthèse. Il y a aussi un sujet peu commun, surtout dans un film destiné aux enfants : la venue de la première girafe en France, sous Charles X. Cet événement historique apporte une certaine richesse dans les thèmes et les lieux abordés. De l'esclavagisme colonial dans les paysages d'Afrique à la situation française au XIXe siècle, **Zarafa** parvient à se montrer parfaitement divertissant, justement écrit et visuellement remarquable. Une ligne dynamique appuie une animation fine, des tableaux réussis et un doublage juste. L'ensemble n'est ni scolaire ni abêtissant. Une vraie aventure pour un public jeunesse, visuellement, et narrativement. LES FICHES DU CINÉMA p. 26 à 30

La Colline aux coquelicots (Kokuriko-zaka kara)

Genre : Contemplatif et poignant • De Goro Miyazaki • JAPON • 2012 • 1h31 • Dès 9 ans

> Umi est une jeune lycéenne qui vit dans une vieille bâtisse perchée au sommet d'une colline surplombant le port de Yokohama. Chaque matin, depuis que son père a disparu en mer, elle hisse face à la baie deux pavillons, comme un message lancé à l'horizon…

Le film ne pouvait évidemment anticiper le basculement du Japon dans une nouvelle ère de doute mais son action se déroulant dans le pays en pleine prospérité des années 60, il est difficile de ne pas le voir comme une évocation pleine de nostalgie d'un Japon qui n'existe plus depuis longtemps. **La Colline** est aussi le premier film signant la collaboration entre Miyazaki père (scénario, adapté d'un manga des sixties) et fils (dont c'est le deuxième long métrage après **Les Contes de Terremer** en 2009). Les relations entre les deux hommes sont notoirement compliquées. (…) **La Colline** ne mobilise aucun des éléments fantastiques qui sont la marque de Miyazaki senior. On est plus proche, ici, de l'esprit réaliste et poignant du chef-d'œuvre du comparse Isao Takahata, **Le Tombeau des lucioles**. (…) La patte de Goro Miyazaki se dévoile dans le tempo des séquences, nettement plus paisibles et contemplatives que celles de son père. Les plans sont incroyablement aérés. Il sait restituer la couleur ou l'atmosphère d'une petite ville juste avant la tombée de la nuit, l'excitation du petit-déjeuner avec les préparatifs dans la cuisine, le choc d'un souvenir, l'extrême rapidité d'une émotion… On ne voit pas d'équivalent dans l'univers de l'animation, de gens capables d'être à ce point au plus près de l'univers sensible à travers le truchement de 70 000 dessins successifs. **LIBÉRATION** p. 26 à 28

Le Rêve de Galiléo

Programme de 5 courts métrages
De Fabienne Collet, Gil Alkabetz, Ghislain Avrillon et Alex Cervantes • **Dès 4 ans**
FRA - ESP - All • 0h40 • 2007-2009

A SUNNY DAY > Le soleil se lève de bonne humeur mais tout le monde fuit sa chaleur... GALILEO > Galileo vit sur une île volante, dans le ciel. LA P'TITE OURSE > Un ours polaire fait découvrir le monde des étoiles à une fillette. UN TRICOT POUR LA LUNE > Une mamie adorant tricoter décide, une nuit, d'habiller la lune... MARGARITA > Margarita est fascinée par l'étoile qui illumine la montagne...

Tout un programme pour vous faire lever le nez vers le ciel et plonger dans les étoiles ! Ces très beaux films, drôles ou poétiques, vous invitent à les suivre pour découvrir les mystères de la voûte céleste. ANNE-CLAIRE GASCOIN p. 26 à 30

MER 15 FÉV à 15h30 : suivi d'une activité (sur inscription au 05 56 46 39 39)
MER 22 FÉV à 15h45 : SÉANCE suivie d'une LECTURE

Best of Laurel & Hardy

Genre : pur burlesque !
4 courts métrages de Lloyd French, Edgar Kennedy, Emmet Flynn, Clyde Brukman
USA • 1928-1929 • Muet • N/B • 1h20 • **Dès 6 ans**

> Laurel et Hardy sont de retour ! Ils décident de se lancer dans la construction d'une maison... qui menace de s'écrouler. Laurel se déguise en femme, Stan fait tomber un vase précieux. Et comme un fait exprès, le plancher glisse comme une patinoire...

Toujours aussi maladroits, Laurel et Hardy nous reviennent avec quatre histoires à dormir debout. Les joyeux lurons commettent gaffe sur gaffe et s'embarquent dans de sacrées dégringolades ! Un vrai moment de rigolade en perspective avec ces deux génies du cinéma burlesque américain. A-C. GASCOIN

MER 22 FÉV à 10h45 : UNE JOURNEE AU CINÉ

> FILM + ATELIER {**Inscription à l'atelier OBLIGATOIRE - Seule l'entrée au film est payante**
12 participants max. N'oubliez pas de réserver et d'apporter votre pique-nique !}
Renseignements, inscriptions : Blandine Beauvy 05 56 46 39 39 - blandine.beauvy@orange.fr

Les Acacias

Genre : caméra d'or pour une balade latino en mode mineur
De Pablo Giorgelli
Esp - Argentine • 2011 • 1h25 • VOSTF
Avec Germán De Silva, Hebe Duarte...

> Sur l'autoroute qui relie Asunción à Buenos Aires, un camionneur doit emmener une femme qu'il ne connaît pas et son bébé. Ils ont devant eux 1500 kilomètres...

Caméra d'or au Festival de Cannes, **Les Acacias** signe effectivement la naissance du grand cinéaste argentin Pablo Giorgelli, qui sait apprivoiser le silence, le temps, les regards et leur donner une intensité toute singulière. Pablo Giorgelli filme une étincelle, la naissance d'une lueur entre deux personnes (pardon trois) aux trajets apparemment rectilignes, et c'est magnifique ! FRANÇOIS AYMÉ

p. 26 à 28

Louise Wimmer

Genre : révélation 2012
De Cyril Mennegun • FRA • 2012 • 1h20
Avec Corinne Masiero, Jérôme Kircher...

> Après une séparation douloureuse, Louise Wimmer a laissé sa vie d'avant loin derrière elle. A la veille de ses cinquante ans, elle vit dans sa voiture et a pour seul but de trouver un appartement et de repartir de zéro...

Ici la précarité n'est pas un mot qui se vide de son sens mais au contraire qui le retrouve. Ne croyez pas pour autant que l'on s'apitoie sur le sort de cette héroïne des "temps modernes". Louise Wimmer est animée d'un mélange de rage et d'énergie qu'elle ressuscite sans cesse en écoutant Nina Simone. Le film avance au rythme des traquenards du quotidien qu'elle déjoue avec une ténacité à revendre. Si vous n'avez qu'un film à voir, c'est celui-là. Vous allez prendre une claque, c'est sûr. Cyril Menneguin n'est pas du genre à mettre sa caméra dans sa housse. Mais vous découvrirez un portrait de femme magistral et magnifique ainsi qu'une leçon de vie hors normes. F. AYMÉ

p. 26 à 28

La Couleur des sentiments (THE HELP)

Genre : mélo • De Tate Taylor
USA - Inde - Émirats Arabes Unis
2011 • 2h26 • VOSTF
Avec Emma Stone, Jessica Chastain...

> Dans la petite ville de Jackson, Mississippi, durant les années 60, trois femmes que tout devrait opposer vont nouer une incroyable amitié...

La Couleur des sentiments explique le racisme ordinaire dont sont victimes à l'époque les domestiques noires au service de familles blanches aisées vivant à Jackson, Mississipi. (...) D'un côté, Aibileen et ses semblables, considérées comme des citoyennes de seconde classe, évoquent la discrimination, la violence, le spectre du Ku Klux Klan ; de l'autre, Skeeter, active, indépendante, se met à dos sa communauté en refusant de rentrer dans le rang.
Ce plaidoyer édifiant dépasse les clichés et offre de beaux rôles à des comédiennes dont la cote ne cesse de grimper à Hollywood. LE JOURNAL DU DIMANCHE p. 30

Millénium : Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

Genre : Un grand polar par un grand du ciné US
De David Fincher • USA - G-B - Sui - All
2012 • 2h38 • VOSTF • Int -12 ans
Avec Daniel Craig, Rooney Mara, Christopher Plummer, Robin Wright...

> Mikael Blomkvist, brillant journaliste d'investigation, est engagé par un des plus puissants industriels de Suède, Henrik Vanger, pour enquêter sur la disparition de sa nièce, Harriet, survenue des années auparavant...

Millenium possède toutes les caractéristiques (abhorrées en France) du cinéma-monde. Pour autant, avec un réalisateur, David Fincher, et un chef-op, Jeff Cronenweth, qui connaissent parfaitement leur métier, un casting épatant, **Millenium** propose un spectacle réussi qui ne se moque à aucun moment des spectateurs... Du grand cinéma populaire ! J-M. TIXIER p. 30

La Vérité si je mens ! 3

Genre : comédie
De Thomas Gilou • FRA • 2012 • 1h59
Avec Richard Anconina, José Garcia...

> Eddie, Dov, Yvan et les autres... Nos chaleureux amis ont migré du Sentier moribond à la banlieue florissante d'Aubervilliers... Là même où les vieux entrepreneurs juifs ont laissé le terrain à de jeunes grossistes chinois courageux et dynamiques...

NOTE D'INTENTION DU CINÉASTE : Même si on est dans une comédie, même si les personnages font rire, l'histoire se déroule sur la toile de fond que tout le monde vit en ce moment. (...) J'espère que les spectateurs passeront un bon moment avec des potes à eux, emportés dans une histoire qui les surprendra et dont la dynamique et l'énergie sont communicatives. Je souhaite qu'à travers le rire, ils découvrent aussi des communautés et j'espère véhiculer certaines valeurs que je place au-dessus des autres comme l'amitié, la loyauté et l'authenticité. THOMAS GILOU p. 26 à 30

The Descendants

Genre : George Clooney aux prises avec 2 ados filles
De Alexander Payne • USA • 2012 • 1h50 • VOSTF
Avec George Clooney, Shailene Woodley...

> A Hawaii, la vie d'une famille bascule. Parce que sa femme vient d'être hospitalisée suite à un accident de bateau, Matt King tente maladroitement de se rapprocher de ses deux filles, Scottie, une gamine de dix ans vive et précoce, et Alexandra, une adolescente rebelle de dix-sept ans. Il se demande aussi s'il doit vendre les terres familiales, les dernières plages tropicales vierges des îles, héritées de ses ancêtres hawaiiens...

George Clooney se retrouve dans le rôle de la boule de flipper, ballotté de rencontres inopportunes en contrariétés familiales, d'une île à l'autre de l'archipel de Hawaï. Cet emploi d'anti-héros passif, l'acteur l'a déjà expérimenté, entre autres sous la direction des frères Coen (**O' Brother**). Clooney dispose de tous les atouts : il est bien trop séduisant pour qu'on lui veuille du mal, son tempo comique (jeu de sourcils, haussements d'épaules...) est d'une précision millimétrique. LE MONDE p. 26

JEU 16 FÉV : 1 COURS & 2 FILMS

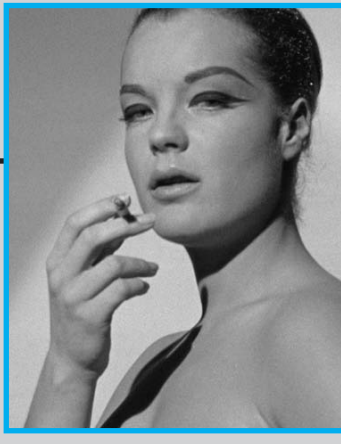
15h : LE 1er FILM (3,50€ pour les inscrits à l'Unipop)

La Vérité

De Henri-Georges Clouzot
FRA • 1960 • 2h04
Avec Brigitte Bardot, Charles Vanel...

> Le procès de Dominique Marceau, accusée du meurtre de son amant...

18h15 : LE COURS
« Clouzot : des Diaboliques à L'Enfer »
par François Aymé,
directeur du cinéma Jean Eustache



20h30 : : LE 2e FILM
(3,50€ pour les inscrits à l'Unipop)

L'Enfer d'Henri-Georges Clouzot

De Henri-Georges Clouzot et Serge Bromberg
FRA • 2010 • 1h42
Avec Romy Schneider, Serge Reggiani...

> Un documentaire sur L'Enfer, l'avant-dernier film – inachevé – de Clouzot...

La Mini-Gazette du Jean-Eustache • Numéro 387 • du 15 février au 6 mars
est éditée par l'association Cinéma Jean Eustache [05 56 46 00 96].
Tirage du N° 387 : 26 000 ex. Distribué gratuitement sur toute la CUB.
Directeur de la publication : François Aymé.
Rédaction : François Aymé, Nicolas Milési, Anne-Claire Gascoin, Blandine Beauvy, Jean-Marie Tixier, Pierre Pommier
Mise en page : Jérôme Lopez • Photogravure, Impression : Imprimerie BLF [05 56 13 13 00]

Régie Publicitaire : [05 56 46 39 37]

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 14 au Mardi 21 Février

SÉANCES DE 16H À 18H30 : 4,90 € LA PLACE

POUR LA FAMILLE

	durée	version	avis	mer 15	jeu 16	ven 17	sam 18	dim 19	lun 20	mar 21
LA COLLINE AUX COQUELICOTS	1h31	VF	DÈS 9 ANS				14h	14h10	14h10	16h
LE RÊVE DE GALILÉO	0h40	VF	DÈS 4 ANS	15h30	← SÉANCE ANIMÉE		16h	16h	14h30	15h30
ZARAFA	1h18	VF	DÈS 6 ANS	14h 16h			14h 15h30	14h 15h30 17h	14h 15h30 17h	14h 16h
LA VÉRITÉ SI JE MENS ! 3	1h59	VF	TP	14h10 16h30 18h50 21h10	18h 20h50	14h30 16h50 19h10 21h30	14h 16h20 18h40 21h	14h 16h20 18h40 21h	14h 16h20 18h40 21h	14h 16h20 18h40 21h
EL CHINO	1h38	VO	TP	18h30						
ET SI ON VIVAIT TOUS ENSEMBLE ?	1h36	VF	AA			17h30	17h30	15h50	19h20	19h20
LA DAME DE FER	1h44	VO	AA	14h 17h30 19h30 21h30	17h30 21h	14h30 17h 19h 21h	14h 17h 19h10 21h20	14h 17h 19h10 21h20	15h30 17h30 19h30 21h30	14h 17h30 19h30 21h30
LA DÉSINTÉGRATION	1h18	VF	AA	20h30	19h30	14h30 19h30	17h 20h	18h30 20h	18h30 20h	18h30 20h

LA TAUPE ❤❤❤	2h07	VO	AA	14h 16h20 18h40 21h	18h 20h40	14h20 16h40 19h 21h20	14h 16h30 19h 21h30	14h 16h30 19h 21h30	14h 16h30 19h 21h30	14h 16h30 19h 21h30
LA VÉRITÉ ❤❤❤	2h04	VF	TP		15h	← UNIPOP				
L'ENFER DE HENRI-GEORGES CLOUZOT ❤❤❤	1h34	VF	AA		20h30 ⚡	← UNIPOP				
LES ACACIAS ❤❤❤	1h20	VO	TP				16h			17h50
LES NOUVEAUX CHIENS DE GARDE ❤❤❤	1h44	VF	AA			21h20	21h30		21h30	21h30
LOUISE WIMMER ❤❤❤	1h20	VF	AA			17h50	18h30	21h20	16h	
OH MY GOD !	1h39	VO	AA			16h		21h30		16h30
PARLEZ-MOI DE VOUS ❤❤	1h29	VF	AA			19h20	19h20	17h40	17h30	21h10
THE DESCENDANTS ❤❤	1h50	VO	TP	16h30		21h10	21h10	19h20	21h10	14h

LÉGENDES

LA VERSION : VO : Version Originale Sous-Titrée Français • **VF :** Version Française • ⚡ : dernière séance du film

NOS COUPS DE CŒUR : ❤ : nous on aime bien • ❤❤ : nous on aime beaucoup • ❤❤❤ : nous on adore

✍ : La presse apprécie pas mal • ✍✍ La presse apprécie beaucoup • ✍✍✍ La presse adore

TP : Tous publics • **AA :** visible plutôt par des ADULTES et des ADOLESCENTS • **A :** visible plutôt par des ADULTES

Les avis donnés sur les films que nous avons pu voir (coup de cœur, âge) sont naturellement subjectifs.

CARTE 36 CHANDELLES : 4,15 € LA PLACE

POUR LA FAMILLE

	durée	version	avis	mer 22	jeu 23	ven 24	sam 25	dim 26	lun 27	mar 28
FÉLINS ♥♥	1h30	VF	DÈS 6 ANS	14h	14h	14h	14h10	14h	14h	14h10
HUGO CABRET ♥♥♥	2h08	VF	DÈS 6 ANS						14h	14h
LA COLLINE AUX COQUELICOTS ♥♥♥	1h31	VF	DÈS 9 ANS	14h	14h	14h	14h	14h		14h
LE RÊVE DE GALILÉO ♥♥	0h40	VF	DÈS 4 ANS	15h45 CINÉ LIVRES	15h45		15h45			15h45
ZARAFA ♥♥	1h18	VF	DÈS 6 ANS	14h 16h	14h15 15h45	14h 15h40	14h 15h30	14h 16h30	14h 15h30	14h 15h30
LAUREL ET HARDY ♥♥♥	1h20	muet	DÈS 6 ANS	10h45	← "UNE JOURNÉE AU CINÉ" (voir p. 21)					
ALBERT NOBBS ♥♥♥	1h57	VO	TP	14h 16h50 19h10	14h 16h50 21h10	14h 19h 21h15	14h 16h50 21h10	14h10 18h 20h30	16h20 18h40 21h10	14h 18h40 21h10
LA DAME DE FER	1h44	VO	AA	15h30 17h30 19h30 21h30	17h15 19h15 21h15	15h30 17h30 19h30 21h30	17h 19h 21h	15h30 17h30 19h30 21h30	17h 19h 21h	17h 19h 21h
LA DÉSINTÉGRATION ♥♥♥	1h18	VF	AA	19h50	16h20 19h50	16h20 19h50	19h40	17h40 21h10	16h20	19h40

LA TAUPE ♥♥♥	2h07	VO	AA	16h 18h30 21h	14h10 16h 18h30 21h	16h 18h30 21h	14h10 16h 18h30 21h	16h 18h30 21h	14h10 16h 18h30 21h	16h 18h30 21h
LA VÉRITÉ SI JE MENS ! 3	1h59	VF	TP	14h10 16h30 18h50 21h30	16h30 18h50 21h30	14h10 16h30 18h50 21h30	16h30 18h50 21h30	14h10 16h30 18h50 21h30	16h30 18h50 21h30	16h30 18h50 21h30
LE VOYAGE EXTRAORDINAIRE ♥♥♥♥	1h05	VF	TP						17h50	16h30
LES ACACIAS ♥♥♥	1h20	VO	TP		17h50		18h10			
LES NOUVEAUX CHIENS DE GARDE ♥♥♥	1h44	VF	AA	21h20		21h20				
LOUISE WIMMER ♥♥♥	1h20	VF	AA	17h50		17h50				
OH MY GOD !	1h39	VO	AA		21h20		16h20			16h40
THE ARTIST ♥♥♥	1h40	muet	TP	21h30	19h10	17h10	19h10 21h10	15h40 19h10	14h15 19h10 21h10	17h50 21h10

= 8€ TARIF WEEK-END (du vendredi soir 19h au dimanche soir 19h)
SAUF chômeurs, CARTE VERMEIL, handicapés, FAMILLE NOMBREUSE : TARIF = 7€

= 7€ TARIF SEMAINE POUR TOUS (du dimanche soir 21h au vendredi 19h)

= 4,90€ : TARIFS 16h à 18h30 inclus (Tous les jours)
5,50€ : TARIF PERMANENT POUR LES MOINS DE 25 ANS ET ÉTUDIANTS
4€ : TARIF PERMANENT POUR LES BÉNÉFICIAIRES DU RMI.

du Mercredi 29 Février au Mardi 6 Mars

SÉANCES DE 16H À 18H30 : 4,90 € LA PLACE

POUR LA FAMILLE

	durée	version	avis	mer 29	jeu 1	ven 2	sam 3	dim 4	lun 5	mar 6
FÉLINS ❤❤	1h27	VF	DÈS 6 ANS	14h 15h30	14h	14h 15h30	14h	14h		
LE RÊVE DE GALILÉO ❤❤❤	0h40	VF	DÈS 4 ANS	15h45	15h45	15h45	15h45	15h45		
ZARAFA ❤❤	1h18	VF	DÈS 6 ANS	14h	14h 15h30	14h	14h 15h30	16h		
ALBERT NOBBS ❤❤❤	1h57	VO	TP	14h 16h50 21h10	14h 18h40 21h	14h 16h50 21h10	14h 16h50 21h10	14h 16h50 21h10	18h 20h30	15h30 18h 20h30
FILM SURPRISE ❤❤❤		VO	AA	AVANT-PREMIÈRE SURPRISE →			18h30 ⚡			
ENTRE LES BRAS ❤❤❤	1h30	VO	TP	19h20	16h50	19h20	19h20	19h20		19h
EN SECRET ❤❤❤		VO		19h	17h	21h20	21h30	19h	18h10	20h50
LA COULEUR DES SENTIMENTS ❤❤❤	2h26	VO	TP	14h	14h			14h ⚡		
LA DAME DE FER	1h44	VO	AA	17h15 19h15 21h15	17h 19h 21h	17h15 19h15 21h15	17h 19h 21h	14h 17h30 19h30 21h30	18h	15h30 18h10 20h20
LA DÉSINTÉGRATION ❤❤❤	1h18	VO	AA	21h20	21h20	16h30	17h	21h20		17h30 ⚡

LA TAUPE ❤❤❤	2h07	VO	AA	16h20 18h50 21h	16h20 18h50 21h	14h 16h20 18h50	14h 16h30 21h	16h20 18h50 21h	18h 20h30	15h30 18h
LA VÉRITÉ SI JE MENS ! 3	1h59	VF	TP	14h10 16h30 21h10	14h10 16h30 21h10	14h10 16h30 21h10	14h10 16h30 20h50	14h10 18h30 20h50	20h30	15h30 18h
L'UTOPIE À PESSAC ❤❤❤	0h52	VF	TP	AVANT-PREMIÈRE AVEC LE RÉALISATEUR →					20h	+ DÉBAT ←
MILLENIUM... ❤❤	2h39	VO	int. -12ans			18h				20h30
THE ARTIST ❤❤❤	1h40	muet	TP	17h	19h	21h	19h	17h	20h40	15h30
UNE BOUTEILLE À LA MER ❤❤❤	1h39	VO	AA	18h50	18h50	18h50	18h50	16h30	18h20	20h30

= 8€ TARIF WEEK-END (du vendredi soir 19h au dimanche soir 19h)
SAUF chômeurs, CARTE VERMEIL, handicapés, FAMILLE NOMBREUSE : TARIF = 7€

= 7€ TARIF SEMAINE POUR TOUS (du dimanche soir 21h au vendredi 19h)

= 4,90€ : TARIFS 16h à 18h30 inclus (Tous les jours)
5,50€ : TARIF PERMANENT POUR LES MOINS DE 25 ANS ET ÉTUDIANTS
4€ : TARIF PERMANENT POUR LES BÉNÉFICIAIRES DU RMI.

AVANT-PREMIÈRE SURPRISE !

SAMEDI 3 MARS à 18h30

Nous vous proposons un film en avant-première, un film que vous n'avez pas vu, un film que nous avons aimé et dont vous découvrez le titre au moment du générique...
Partagerez-vous notre opinion ? Avec pot sympathique à la sortie !

LES BONNES FORMULES

Le Passe-Gazette :

47€ = 10 entrées

SOIT 4,70€ L'ENTRÉE !

CARTE RECHARGEABLE,
NON NOMINATIVE,
VALABLE 2 ANS

UNE BONNE IDÉE DE CADEAU DE NOËL !

Carte 36 Chandelles :

149,40€* = 36 entrées

SOIT 4,15€ L'ENTRÉE !

CARTE RECHARGEABLE, NON NOMINATIVE, VALABLE 2 ANS

*POSSIBILITÉ D'UN PAIEMENT EN 3 x 49,80€ PAR CB

PROCHAINEMENT : SOIRÉE CINÉRÉSEAUX FEMMES/FEMMES N°3 MER 7 MARS • EL CHINO • RENCONTRES AVEC LE CINÉMA LATINO-AMÉRICAIN • AMADOR • 10 HIVERS À VENISE • CHEVAL DE GUERRE • 38 TÉMOINS • CLO-CLO • LA NUIT AMÉRICAINE • TAKE SHELTER • ELENA • HASTA LA VISTA • LE JARDINIER QUI VOULAIT ÊTRE DROIT

Cinéma Jean Eustache PESSAC

TRAMWAY TERMINUS LIGNE B

5 salles Art & Essai
Label Jeune Public,
Patrimoine et Recherche

Place de la V° République - 33600 PESSAC - Centre
RENS. : 05 56 46 00 96 - FAX : 05 56 15 00 46

POUR RECEVOIR PAR MAIL NOTRE PROGRAMMATION,
INSCRIVEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET :

www.webeustache.com

Ville de Pessac

ACPA association des cinémas de proximité en aquitaine

ACPG Association des cinémas de proximité de la Gironde